

SUPER la supervision !

Contacts

* Lucien Lemaire

Site : www.hippocoach.org

Blog : lamoucheducoach.wordpress.com/

[in www.linkedin.com/in/lucienlemaire](https://www.linkedin.com/in/lucienlemaire)

Coacher quelqu'un, c'est d'abord le voir tel qu'il est. Pour cela, le coach doit nettoyer ses lunettes et il n'est pas toujours facile de le faire seul. C'est la fonction du superviseur que de polir les verres, faire essayer d'autres focales pour explorer diverses distances, voire développer les verres progressifs pour voir différents niveaux en même temps. Que la lumière soit !

Par Lucien Lemaire, Coach, équicoach, formateur et superviseur de coaches - Membre du SynPAAC (Syndicat des Professionnels de l'Accompagnement Assisté par le Cheval), auteur de *Hippocoaching*, *Le cheval coach quand le corps parle* et de *Panser ou repenser le coaching, la destruction de l'humain* (parution reportée en janvier 2021 en raison du Covid19)

La supervision est l'hygiène de l'équicoach. À ce titre, observons Mme X, coache de son état qui pendant une séance de supervision en groupe rapporte son agacement envers ses coachés qui ne respectent pas les consignes. Après avoir travaillé la question en groupe, je lui demande de choisir un partenaire pour jouer l'une de ces situations. Elle lui demande un exercice de travail en liberté : conduire un cheval aux trois allures avec changement d'allure entre deux plots sans repasser au pas. Le coaché

s'exécute mais arrête le cheval pour tenter de le faire partir, par prise d'équilibre à l'allure supérieure. La transgression n'est pas dramatique et elle aurait pu être exploitée pour faire travailler son client et découvrir quelque chose de nouveau. Au lieu de cela (je passe des étapes intermédiaires), elle finit par rentrer dans une colère noire dénonçant ces coachés qui sont incapables de respecter les règles ce qui conduit, dit-elle, le cheval à faire n'importe quoi. De retour en salle, à partir des feed back du

groupe et de mes mises en perspective, elle prend conscience et verbalise que son frère est en prison pour des faits de délinquances. « Voilà ce qui arrive, quand on est trop désinvolte avec les règles », nous dit-elle. Cette prise de conscience va lui permettre d'être plus attentive aux infiltrations de son histoire dans la relation de coaching. Elle saura désormais conserver une juste distance : elle a gagné en lucidité et en liberté. Ainsi, l'exigence première dans les métiers de relation est l'asepsie : Primum non nocere, d'abord ne pas nuire, nous dit le serment

d'Hippocrate, ne pas polluer le champ de la relation, ne pas surajouter ses propres problèmes aux difficultés de son client.

LA SUPERVISION POUR NE PAS DEVENIR DES « ÇA VA DE SOI » !

L'exemple ci-dessus n'est pas anecdotique car, sans travail de clarification, nous ne voyons chez les autres que ce qui nous concerne, nous ne mettons en place que ce que nous savons déjà sans oser nous laisser bousculer par la situation ce qui est pourtant la seule manière pour un coach de pouvoir accueillir quelque chose d'inattendu... et de faire découvrir à son client de nouveaux points de vue, plus riches, sur les situations qu'il apporte. La routine, la complaisance, la prise en masse dans l'habitude, la répétition, le carcan des méthodes trop rigides conduisent lentement mais sûrement l'équicoach vers une dévitalisation de sa pratique. La routine s'installe : l'équicoach est devenu un « ça va de soi », c'est-à-dire quelqu'un qui plaque en permanence ses présupposés sur les situations que lui apporte son équicoaché. La question que vient poser l'équicoach à son superviseur pourrait se résumer ainsi : « qu'est-ce que je fous là ? ». Cela renvoie à une cascade de questions. Pour en évoquer quelques-unes : pourquoi je fais ce boulot d'équicoach ? Qu'est-ce que j'en attends ? Quelles gratifications personnelles ? Qu'est-ce que je compense dans cette activité ? Quels rapports de pouvoir j'établis avec mon coaché ? ... Et sur-tout ne venez pas me dire aucun !

UN DERNIER EXEMPLE POUR LA ROUTE !

Adèle a des difficultés avec ses clients. Pourtant, elle est attentive et gentille. À l'écoute, nous dit-elle, mais voilà qu'elle est débordée par les at-tentes de plus en plus pressantes de ses clients. Et puis tout à coup ils re-mettent en question ses compétences. Elle est blessée mais prend sur elle : « Bienveillance, bienveillance ! » se répète-t-elle comme un mantra... et bientôt malgré tous ses efforts, c'est le conflit et la rupture. Je lui suggère d'explorer avec un cheval sa manière à elle de demander et lui propose un exercice de travail en liberté. Tout de suite, à peine sa demande au cheval exprimée, elle négocie avec lui : elle le câline dans l'espoir qu'il se montrera coopératif dans le travail. Elle n'est pas à la bonne distance et le cheval le lui fera savoir massivement en étant toujours sur elle, à la bousculer « affectueusement ». Plus de relation équilibrée possible, plus de place pour l'échange sauf celui imposé par le cheval, mais une fusion étouffante dont elle ne sait plus comment se dépêtrer...

LES BÉNÉFICES DE LA SUPERVISION POUR ADELÈ

Il faudra plusieurs séances pour déployer tout ce qu'a amené cet exercice. Au bout du compte, la situation métaphorique



avec le cheval lui a permis d'accepter plus facilement ce qu'elle ne voulait pas voir dans sa posture d'équicoach car sans doute trop douloureux pour elle : sa manière d'installer la relation avec ses clients n'est pas juste et ses demandes de ré-assurance ne font qu'aggraver la situation car elles génèrent chez eux de l'insécurité. Cette séquence de travail pourtant assez courte aura eu de multiples bénéfices pour Adèle. Comprendre que c'est elle qui installe une situation déséquilibrée la rend désormais actrice de la solution. Elle a découvert quelque chose de ses propres difficultés qu'elle devra sans doute aller travailler ailleurs. Ce choix lui appartient. Elle a su faire le lien avec sa posture qu'elle n'avait jamais vraiment questionnée tant elle était persuadée qu'elle était juste : position basse et bienveillance affichée lui a-t-on appris. Elle a appris qu'une posture qui n'est pas ancrée est plus dangereuse qu'efficace. Elle a élargi son spectre d'appréhension des situations.

LA SUPERVISION, UN ÉCLAIRAGE SALUTAIRE

Moins prise désormais dans un carcan méthodologique qui la protège elle plutôt qu'elle ne fait pas réellement travailler son client, elle se sent plus vivante, plus libre, prête à prendre le risque de faire l'expérience d'un minimum de spontanéité... avec la sécurité de la supervision et pour le plus grand plaisir et le bénéfice accru de ses clients. Adèle est désormais un peu moins « ça va de soi » et elle l'est devenue en acceptant de travailler le « qu'est-ce que je fous là » question si simple que l'on préfère négliger d'y répondre de peur d'avoir à affronter ses démons.

LE SUPERVISEUR, L'EMPÊCHEUR D'ÉQUICOACHER TRANQUILLE

Le superviseur, en fonction des questions apportées, va aborder et remettre en question si nécessaire, toutes les dimensions de l'équicoaching : le dispositif choisi, la méthode et son appropriation,



À lire

Hippocoaching - Le cheval coach : quand le corps parle, de Lucien Lemaire, édité par EMS en 2015 (192 pages), prix : 19,50€

À paraître en janvier 2021

Panser ou repenser le coaching, la destruction de l'humain, de Lucien Lemaire, édité par EMS.

la compréhension du comportement du cheval, la relation du coach à son coaché... Alors ami qui souhaite te laisser tenter par la belle expérience de l'équicoaching, choisis ton équicoach.

Bien sûr, il faut que tu sois en confiance avec son approche, que tu te sentes à l'aise avec lui, mais puisqu'il va te confronter, assure-toi qu'il ait lui-même un lieu où il se laisse confronter : un espace de supervision. Pour un équicoach, sortir des processus appris, pour enrichir un corpus métier vivant et se l'approprier en retour, voilà comment faire émerger son propre style, c'est-à-dire incarner sa pratique. Le superviseur est le catalyseur nécessaire de cette métamorphose ! Alors bien sûr, plus l'équicoach est expérimenté moins il a recours à la supervision systématique mais il doit toujours garder un superviseur pour l'aider en cas de difficultés... l'hygiène du coach ! ■